

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mardi 31 août 2021 – 20h30*

# Forêt d'Amazonie

● PÉRA  
DE ROUEN  
NORMANDIE

 **orchestre  
régional  
de normandie**

 **CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS**



# La Forêt d'Amazonie

## Poème symphonique

En 1958, Heitor Villa-Lobos écrit une immense fresque épique qui sonne comme un testament universel destiné à la fois aux humains et à la nature. Mais un testament vivant, même vibrant, qui manifeste une force vitale imprégnée de celle dont témoigne avec puissance la forêt amazonienne. Dans ce continent vert, l'homme a trouvé sa place avec modestie, comme un éternel invité. Mais la puissance des lieux, immenses et parfois violents, l'a incité à chercher une harmonie dans la modestie.

Villa-Lobos a alors conçu sa musique comme un poème symphonique, c'est-à-dire une longue narration abstraite qui permette néanmoins de chercher des échos visuels. La correspondance avec l'image est même à l'origine de sa musique, même si elle s'en est détachée pour de tristes raisons. En effet, sa musique d'orchestre devait à l'origine accompagner le film *Green Mansions* [Vertes demeures], un pur produit hollywoodien inspiré du roman de W. H. Hudson, avec Audrey Hepburn et Anthony Perkins. Comme souvent à l'époque, le producteur du film n'avait que faire d'une musique en elle-même, avec sa forme, sa personnalité et son autonomie. Il donnera ainsi la partition de Villa-Lobos à une équipe d'arrangeurs et d'orchestrateurs qui la dénatureront complètement. À la sortie du film en salle, Villa-Lobos ne reconnut qu'à grand peine sa propre musique, les orchestrateurs d'Hollywood l'ayant tailladée sans vergogne, la citant à peine... Furieux de cette expérience, Villa-Lobos reprend alors sa liberté et sa musique pour en faire une œuvre de concert pur, ajoutant au passage des chœurs et une voix soliste pour constituer un vaste oratorio sur des textes de la poétesse Dora Vasconcelos.

Mais quand on rejoue la musique orchestrale seule, telle qu'elle avait été conçue pour aller avec l'image, elle gagne finalement en force suggestive. Elle fait ressortir les rythmes sauvages, les mélodies aux accents amérindiens, les dissonances si étonnantes, et parfois aussi le climat de désolation qui marque l'immensité de certaines parties de la forêt. Dans cette musique évocatrice et suggestive, Villa-Lobos tente de restituer la magie de la forêt amazonienne avec des coloris orchestraux toujours inventifs et surprenants. Il y retranscrit aussi le son de la pluie, les créatures qui y vivent et les mythes qui y sont nés.

La place de la voix est très particulière. Elle fait allusion au personnage de Rima dans le roman de Hudson : plongée dans la forêt tropicale, au milieu de ses habitants et de ses animaux, la belle fille-oiseau découvre, grâce à ses vocalises, qu'elle peut communiquer avec les oiseaux dans leur propre langue. Cette musique naturaliste chante l'amour et l'harmonie entre l'homme et la nature. Et l'on sent que, même si elle est mise en péril par le feu et par le pouvoir avide de l'homme colonisateur, la forêt incarne un refuge universel.

*Emmanuel Hondré*

# Programme

**Heitor Villa-Lobos**

*Bachiana brasileira n° 4 – « Prelúdio »*

**Philip Glass**

*Metamorphosis 1 – extrait de Aguas da Amazonia*

ENTRACTE

**Heitor Villa-Lobos**

*Suite A Floresta do Amazonas*

Avec projection de photos de Sebastião Salgado

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Orchestre régional de Normandie

Simone Menezes, direction

Camila Titinger, soprano

Coproduction Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, Orchestre régional de Normandie, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

---

Livret : page 16.

Avant le concert

Les musiques de mes photographies par Sebastião Salgado

19h00. Salle de conférence – Philharmonie

# Les œuvres

# Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

## *Bachiana brasileira n° 4*

1. Prelúdio (Introdução)

Composition : 1930-1941.

Effectif : cordes.

Durée : environ 8 minutes.

---

*Bachianas Brasileiras* est une série de compositions en hommage à Bach. Il faut avoir en tête qu'au début du xx<sup>e</sup> siècle, le Bach de Villa-Lobos était « romantique et épique » à la manière du concept de Bach chez Leopold Stokowski. Villa-Lobos parlait de la musique de Bach comme d'une source universelle à laquelle il allait boire pour produire sa propre musique avec sa personnalité et son accent. Il disait également que si l'humanité pouvait se réunir pour chanter, bien des problèmes seraient réglés. Les chants collectifs ont toujours été au cœur de sa vision artistique.

Ce *Prélude* est un chant collectif empreint de nostalgie, probablement inspiré de l'*Air sur la corde de sol*. L'esprit humain y est présent de façon palpable. Un peuple rassemblé exprime son extrême douleur existentielle mais, au-delà de la souffrance, chante également son espérance et sa profonde soif de vivre.

Simone Menezes

# Philip Glass (1937)

## *Metamorphosis 1* – extrait de *Aguas da Amazonia*

Composition : 1988.

Arrangement pour orchestre : 2017, par Charles Coleman.

Durée : environ 10 minutes.

---

Le compositeur américain Philip Glass a fait preuve d'un intérêt certain pour le Brésil, où il a mis en œuvre de nombreux projets. Dans ce contexte, *Metamorphosis* fait partie de *Aguas da Amazonia*, œuvre composée à l'origine pour le groupe brésilien Uakti. Philip Glass décrit la collaboration et le processus de création de cette œuvre en soulignant « le véritable amalgame entre ma musique et leur sensibilité ».

En 2017, Charles Coleman a proposé une orchestration de cette œuvre. *Metamorphosis* donne un regard minimaliste, ainsi que poétique sur les eaux qui parcourent la forêt amazonienne. Un voyage en bateau sur le fleuve Amazone scandé par diverses pulsations rythmiques. La scène se métamorphose à chaque instant avec le passage d'animaux, les dangers et les plaisirs, les averses et les orages. Les rythmes se font plus présents et variés, la tension monte par paliers jusqu'au cri de soulagement final une fois à destination.

*Simone Menezes*

# Heitor Villa-Lobos

## *Suite A Floresta do Amazonas*

2. A floresta [La Forêt]
4. Em plena floresta [Dans les profondeurs de la forêt]
5. Pássaro da floresta – Canto 1 [Oiseau de la forêt – Chanson 1]
6. Dança da natureza [Danse de la nature]
9. Conspiração e dança guerreira [Conspiration et danse de la guerre]
10. Veleiros [Voiliers]
11. Em caminhos para a caçada [En route pour la chasse]
20. Canção de amor [Chanson d'amour]
21. Melodia sentimental [Mélodie sentimentale]
22. O fogo na floresta [Feu de forêt]
23. Epílogo [Épilogue]

**Commande** de la Metro Goldwin Mayer pour la bande originale du film *Green Mansions*.

**Composition** : 1958.

**Effectif** : soprano solo – piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, saxophone soprano, saxophone alto – 4 cors, 4 trompettes, tuba – timbales, percussions – harpe – piano – guitare – cordes.

**Durée** des extraits : environ 40 minutes.

---

Heitor Villa-Lobos (1887-1959) est un compositeur à l'identité musicale singulière. À l'instar de Bartók (1881-1945) et Stravinski (1882-1971), il s'est nourri de la tradition européenne tout en cherchant son identité dans les influences primitivistes de la musique de sa terre natale. Épris par l'œuvre de Bach, il s'est inspiré de l'impressionnisme français pour mieux appréhender la nature d'un point de vue organique tout en se détachant des formes musicales historiques. Voici comment il en parle : « Ma musique me permet de laisser chanter les rivières et les mers de ce grand Brésil. Je ne bâillonne pas l'exubérance tropicale de nos forêts et de nos cieux que j'emmène avec moi instinctivement dans tout ce que j'écris. »

Selon Villa-Lobos, c'est en étant coincé dans la structure formelle qu'on reviendrait à abandonner son authenticité. C'est d'ailleurs pour cette raison que de nombreux musicologues le critiquent encore de nos jours. Néanmoins, c'est dans la forêt amazonienne que les curieux et sensibles rencontreront une œuvre d'art épique, écrite par ce maître de l'orchestration qui a influencé nombre de compositeurs, tel Olivier Messiaen (1908-1992). Cette œuvre est à la fois grandiose et éloquente tout en gardant ses caractéristiques simples et directes. Villa-Lobos s'exprimait ainsi à son égard : « Je considère mes œuvres comme des lettres écrites que je lègue à la postérité sans attendre la moindre réponse. » L'époque actuelle devrait nous contraindre à ouvrir ces lettres afin de répondre à « forêt amazonienne ».

*Simone Menezes*

# Salgado Amazônia

L'exposition *Salgado Amazônia* a pour vocation de nourrir le débat sur l'avenir de la forêt amazonienne. J'ai entamé ce projet en 2013. Il s'est poursuivi jusqu'en 2019. J'ai beaucoup travaillé avec les tribus indigènes, mais aussi avec l'armée brésilienne. L'accès à la forêt est très difficile. J'ai donc accompagné l'armée en mission, en photographiant d'un hélicoptère. J'ai ainsi pu collecter ce matériel visuel et montrer la diversité de l'espace amazonien.

L'Amazonie est non seulement un grand espace, mais aussi une des plus importantes concentrations culturelles au monde : plus de 300 tribus différentes, quelque 300 langues. J'ai travaillé avec la tribu Zo'é venue de la côte atlantique brésilienne ; les jésuites en avaient rapporté l'existence en 1580-1600 mais, depuis, on pensait qu'elle avait disparu et puis on l'a retrouvée il y a une vingtaine d'années.

Depuis la Constitution brésilienne de 1988, il est interdit d'approcher les tribus pour leur propre protection. Les groupes isolés qui veulent contacter des personnes extérieures ont la possibilité de sortir de la forêt pour le faire, mais l'extérieur ne peut pas les solliciter directement. J'ai travaillé avec des communautés d'Indiens au contact très récent, certaines sont connues depuis seulement une vingtaine ou une quinzaine d'années, et même un groupe qui n'a été contacté que depuis dix-huit mois.

Le parcours de l'exposition a été conçu par Lélia Wanick Salgado, commissaire et scénographe, comme un voyage en forêt ; on y entre peu à peu depuis les airs et en bateau. On suit le fleuve. La forêt devient touffue et puis on pénètre dans un espace qui évoque les maisons indiennes, où l'on peut rencontrer les tribus. Jean-Michel Jarre a imaginé une composition musicale en utilisant des sons de l'Amazonie à partir des archives sonores du Musée d'Ethnographie de Genève.

*Sebastião Salgado*

**Comment est né le projet d'associer la musique d'Heitor Villa-Lobos aux photographies de Sebastião Salgado ? Quelle relation entretiennent ces deux modes artistiques ?**

**Simone Menezes** – *A Floresta do Amazonas* est une œuvre qui me fascine depuis longtemps. La Philharmonie a pu réaliser ce vieux rêve de la présenter en concert en l'intégrant au week-end dédié à la forêt amazonienne autour de l'exposition *Salgado Amazônia* de Sebastião Salgado. À cette occasion est née l'idée de construire ce concert ensemble, en insérant des images dans chaque phrase musicale de cette partition.

J'ai étudié la partition complète de ce poème symphonique afin d'en sélectionner quelques mouvements, puis j'ai construit une suite de 45 minutes pour grand orchestre dans laquelle se succèdent plusieurs danses. L'effectif réunit plus de 80 musiciens et un soprano solo. J'ai ensuite adressé cette suite à Salgado qui, après l'avoir écoutée, a immédiatement eu l'idée d'associer une séquence photo à chaque mouvement musical. Dans le premier mouvement, intitulé *La Forêt*, il a choisi des photographies de paysages aériens ; pour *La Danse de la guerre*, des

photographies d'hommes ou de parties de chasse... Chaque image est liée à une phrase musicale, on a vraiment l'impression que les photos chantent avec la musique. Salgado pense que la musique de Villa-Lobos a été composée pour ses images. Pour ma part, je suis d'avis que les images ont été prises pour illustrer cette musique...

**Quel message souhaitez-vous faire passer à travers ce concert ?**

**Simone Menezes** – Heitor Villa-Lobos a dit que sa musique devait être considérée comme une lettre pour la postérité. Ceci revêt une grande actualité au vu de la situation en Amazonie. Ce projet musical nous invite à découvrir plusieurs richesses : la beauté des photographies de Salgado, la grandeur de l'œuvre de Villa-Lobos, mais surtout la richesse de la forêt amazonienne, ce trésor de l'humanité qui doit être protégé.

Extrait de « Simone Menezes :  
"Villa-Lobos, une lettre pour la postérité" »,  
Philharmonie de Paris  
Propos recueillis par Emma Jomary

# Les compositeurs

## Heitor Villa-Lobos

Heitor Villa-Lobos naît à Rio de Janeiro le 5 mars 1887. Son père, fonctionnaire à la Bibliothèque nationale de Rio et musicien amateur, lui enseigne la clarinette et le violoncelle ; mais il décédera alors que Heitor n'est âgé que de 12 ans. Sa mère veut qu'il devienne médecin ; il apprend donc à jouer de la guitare en cachette. Mais il aime aussi Bach et la musique populaire. À 14 ans, il se mêle, comme guitariste, aux choros, ces groupes de musiciens qui improvisent dans les rues. À 16 ans, il vit auprès d'une de ses tantes et exerce comme musicien indépendant. Il se produit avec divers groupes dans les cabarets, cinémas, hôtels, etc. À 18 ans, il s'enfuit de chez lui : « Je trouvais stupide de continuer à imiter Ludwig van Beethoven. Pendant huit ans, j'ai voyagé dans les régions les plus reculées du Brésil [...] on m'a cru mort et on a même dit des messes pour le repos de mon âme ! Mais j'ai rapporté de cette expédition d'incroyables richesses. » Son travail ethnomusicologique nourrira toute son œuvre. De retour à Rio en 1907, il s'inscrit à l'Institut national de musique mais ne s'y plaît pas : « Un pied dans l'Académie et vous êtes déformé [...]. Ma musique est naturelle, comme une chute d'eau. » Puis, il part pour le

nord du Brésil. En 1915, il se fait connaître par une série de concerts à Rio. Il déchaîne la critique des conservateurs mais s'attire la sympathie d'Arthur Rubinstein, qui lui apporte un soutien financier. Sa musique commence à franchir les frontières et intéresse les visiteurs étrangers, comme Darius Milhaud, alors secrétaire de Paul Claudel. En 1923, il obtient une bourse du gouvernement pour étudier à Paris. Il y découvre les richesses de l'Europe. Grâce à Rubinstein, il est introduit dans le milieu musical. Il rencontre notamment Florent Schmitt, Picasso, Varèse, Fernand Léger et les musiciens du Groupe des Six. Dans l'ambiance avant-gardiste créée par *Le Sacre du printemps* de Stravinski, la polytonalité de Milhaud et le sérialisme naissant, il compose *Rudepoema* pour piano (1921-1926, orchestrée en 1932). À son retour au Brésil en 1930, il devient un des piliers de la vie musicale de son pays : compositeur prolifique, pédagogue, organisateur de concerts, grand défenseur de la riche culture musicale brésilienne. Comme compositeur, il est reconnu internationalement et reçu partout avec les honneurs. Il meurt à Rio le 17 novembre 1959.

# Philip Glass

Le 31 janvier dernier, Philip Glass a fêté ses 84 ans. À cette occasion, il a posté une vidéo où il interprétait *Glassworks*. En 2017, il avait célébré ses 80 ans avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette année-là avait vu aussi la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. À travers ses opéras, ses symphonies, ses compositions pour le Philip Glass Ensemble et ses nombreuses collaborations avec des artistes allant de Twyla Tharp à Allen Ginsberg, de Leonard Cohen à David Bowie, Philip Glass a eu un impact extraordinaire sur le monde musical et intellectuel. Ses opéras (*Einstein on the Beach*, *Satyagraha*, *Akhmaten*, *The Voyage*, etc.) sont joués dans les plus grandes salles du monde. Il a composé pour le théâtre expérimental et pour des films primés aux Oscars tels que *The Hours* et *Kundun*, et aux

Golden Globe (*The Truman Show*), tandis que *Koyaanisqatsi*, son premier paysage cinématographique avec Godfrey Reggio et le Philip Glass Ensemble, est peut-être l'association la plus radicale et la plus influente entre le son et la vision depuis *Fantasia*. Les rencontres, personnelles et professionnelles, de Philip Glass avec des artistes de rock, de la pop et des musiques du monde remontent aux années 1960, ce qui inclut sa collaboration avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Il est, en effet, le premier compositeur à conquérir un large public multigénérationnel dans l'opéra, le concert, la danse, le cinéma, la musique populaire. Plus que jamais, Philip Glass est présent sur scène dans des conférences, des ateliers, des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens renommés et, de façon régulière, avec le Philip Glass Ensemble.

# Les interprètes Camila Titinger

Après ce concert à la Philharmonie de Paris, la soprano brésilienne Camila Titinger interprétera le rôle de Micaëla (*Carmen*) au North Opera de Leeds sous la direction de Garry Walker. Elle a fait ses débuts en France, à l'Opéra de Toulon, en 2016, dans le rôle de la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*) sous la direction de Eun Sun Kim. Depuis, elle est plébiscitée sur les scènes européennes. En 2019, elle a fait sa première apparition en Grande-Bretagne, où elle a interprété Donna Anna (*Don Giovanni*) au Garsington Opera sous la direction de

Douglas Boyd. Toujours en 2019, elle a interprété Pamina (*La Flûte enchantée*) au Teatro Solís de Montevideo sous la direction de Ligia Amadio et Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*) au Teatro municipal de São Paulo sous la direction d'Alessandro Sangiorgi. Elle se produit régulièrement en concert avec Plácido Domingo. Camila Titinger est lauréate de nombreux concours, tels le Neue Stimmen à Gütersloh, le Concours international d'opéra Maria Callas ou encore celui de l'Opéra de Paris.

## Simone Menezes

L'Italo-Brésilienne Simone Menezes est une cheffe d'orchestre qui mêle avec brio les répertoires classique et contemporain. Elle a déjà dirigé l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national symphonique du Brésil, l'Orchestre symphonique d'Osaka, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre national d'Auvergne, etc. Outre ce concert *Forêt d'Amazonie*, Simone Menezes collabore régulièrement avec la Philharmonie de Paris – dans le cadre de projets Démon et pour des concerts symphoniques. Paavo Järvi l'a invitée à son Festival-académie de Pärnu en

2013 et 2014, à une collaboration régulière avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et à l'assister auprès de l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia de Londres, le Wiener Symphoniker ou la Staatskapelle Berlin. À l'âge de 20 ans, Simone Menezes, a créé, au Brésil, son premier orchestre, la Camerata Latino Americana, un ensemble spécialisé dans l'interprétation du répertoire latino-américain et qui fut distingué comme un modèle d'orchestre précurseur en Amérique latine par l'International Society for the Performing Arts de New York. De 2008 à 2012, elle fut directrice musicale de

l'Orchestre symphonique d'Unicamp au Brésil, avec lequel elle a enregistré deux disques de musique contemporaine brésilienne, récompensés comme « Meilleur Projet Musical Brésilien » par l'Association des critiques musicales de São Paulo. En 2012, Marin Alsop l'a invitée à son festival Campos do Jordão. Toujours au Brésil, elle a collaboré régulièrement avec EMESP/GURI, l'Orchestre des Jeunes de l'État de São Paulo avec lequel elle a eu l'occasion de diriger le grand répertoire symphonique dans plusieurs concerts à la Sala São Paulo. En 2019, Simone Menezes a remporté le deuxième prix du Mawoma (Music

and Women Maestra Competition) à Vienne. Cette même année, elle a fondé en France K, son nouvel ensemble, spécialisé dans le répertoire du xx<sup>e</sup> siècle. Elle a étudié la direction d'orchestre au Brésil, puis à l'École normale de musique de Paris dont elle est sortie diplômée. Elle a reçu les conseils de Colin Metters à Londres et a développé son répertoire lors de résidences avec le Remix Ensemble (Portugal) et l'Ensemble Multilatérale (Paris). Outre Paavo Järvi et Marin Alsop, elle a collaboré avec Neeme Järvi, Leonid Grin, Thomas Adés, Lera Auerbach, Claudio Cruz, etc.

# Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie est dans le bel âge ! Forts de plus de vingt années passées ensemble et consacrées à transmettre leur passion, les quarante musiciens qui le composent sont particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu'ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et leur recherche d'excellence sont toujours les mêmes. Ces qualités sont nourries par leur fructueuse collaboration avec Ben Glassberg, qui en assure la direction musicale depuis la saison 2020-2021, ainsi que par le

travail avec les prestigieux chefs invités au gré des projets lyriques et symphoniques. Tour à tour dans la fosse pour l'opéra ou sur scène pour le symphonique, l'Orchestre explore le répertoire, du baroque au contemporain. À la recherche d'interprétations respectant les époques et les styles, il joue les partitions les plus anciennes sur instruments à cordes en boyau avec archets classiques, souvent complétés par des cuivres et des timbales adaptés. Sa virtuosité n'est pas en reste lorsqu'il s'agit de se mettre à disposition des compositeurs de notre temps et de porter la création musicale aux oreilles de tous. Orchestre dont la présence en région est une

mission forte, il ajoute à sa saison à Rouen une cinquantaine de concerts en Normandie, de Giverny à Coutances, de Caen à Envermeu. Mais il a aussi l'honneur de jouer dans les grandes salles parisiennes comme la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, la Seine Musicale, l'Opéra Comique, ainsi que dans les festivals de La Chaise-Dieu, Besançon ou encore Bruxelles, La Havane, New York, New Delhi, Saint-Petersbourg, Mascate au sultanat d'Oman, etc. Très engagé en direction du jeune public et

d'un partage toujours plus large de la musique, il propose un large éventail d'actions pédagogiques sur le territoire, en classe, à l'hôpital, en centre de détention, etc. Pionnier de la partition dématérialisée, l'Orchestre mène également des expériences innovantes et numériques.

*L'Opéra de Rouen Normandie, théâtre lyrique d'intérêt national, est subventionné par la Région Normandie, le Ministère de la Culture DRAC Normandie et la Métropole Rouen Normandie.*

# Orchestre régional de Normandie

L'Orchestre régional de Normandie a été créé en décembre 1982 à l'initiative de la région Basse-Normandie et du ministère de la Culture et de la Communication sous l'appellation : L'Ensemble instrumental de Basse-Normandie. À sa création, il est constitué de douze membres permanents (quintette à cordes, quintette à vent, un piano et un clavecin-orgue). En 1989, L'Ensemble s'agrandit à dix-huit musiciens (douze cordes, quintette à vent et piano). Francine Trachier est alors nommée premier violon solo jusqu'en 2017. Sous la direction de Guillaume Lamas (directeur général de 2009 à 2017), L'Ensemble change de nom en 2010 pour devenir L'Ensemble Orchestre de Basse-Normandie, puis Orchestre régional de Basse-Normandie (2013) et, sous l'impulsion

de la fusion des régions, Orchestre régional de Normandie (2015). Depuis janvier 2019, l'Orchestre régional de Normandie est dirigé par Pierre-François Roussillon. Florian Maviel est nommé premier violon solo en mai 2019. À l'initiative de la Région Normandie et de l'État, l'Orchestre régional de Normandie participe à la mise en place de la plateforme « Normandie Lyrique et Symphonique », qui regroupe le Théâtre de Caen, l'Opéra de Rouen Normandie et l'Orchestre régional de Normandie. Cette plateforme promeut des événements réunissant les deux orchestres. La direction musicale de l'Orchestre régional de Normandie est assurée successivement par Dominique Debart (1984-2010), Jean-Pierre Wallez et Jean Deroyer (chefs

associés de 2010 à 2014) et Jean Deroyer (chef d'orchestre principal depuis 2014). L'Orchestre régional de Normandie est accueilli en résidence depuis 2005 par la ville de Mondeville et la salle de spectacle Renaissance en qualité de partenaire artistique privilégié, et il est régulièrement invité par le Théâtre de Caen dans le cadre de sa programmation depuis 2006. L'Orchestre présente de nombreux spectacles au cœur de toute la Région Normandie et au-delà. Il sensibilise un

public toujours plus nombreux avec des projets de qualité à la fois exigeants et accessibles à tous. Proposant chaque année près de 300 concerts et actions culturelles sur le territoire régional et national à plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, l'Orchestre régional de Normandie est un acteur essentiel du développement et de l'attractivité du territoire et contribue au maillage à la fois culturel et social de sa Région.

### **Violons I**

Naaman Sluchin  
Karen Lescop  
Marc Lemaire  
Jean-Daniel Rist  
Hélène Bordeaux  
Elena Pease-Lhommet  
Corinne Basseux  
Pascale Thiébaux  
Alice Hotellier  
Étienne Hotellier  
Virginie Turban  
Zorica Stanojevic

### **Violons II**

Teona Kharadze  
Hervé Walczak-Le Sauder  
Tristan Benveniste  
Gaëlle Israelievitch  
Nathalie Demarest  
Jean-Yves Ekhkirch  
Elena Chesneau  
Maud Grundmann

Laurent Soler

Marie-Laure Sarhan

### **Altos**

Patrick Dussart  
Cédric Catrisse  
Stéphanie Lalizet  
Cédric Rousseau  
Stéphanie Blet  
Thierry Corbier  
Mathilde Ricque  
Paul Dat

### **Violoncelles**

Anaël Rousseau  
Aurore Doué  
Vincent Vaccaro  
Jacques Perez  
Guillaume Effler  
Hélène Latour  
Lionel Wantelez

### **Contrebasses**

Gwendal Étrillard  
Fabrice Béguin  
Sylvain Courtex  
Nicolas Musset

### **Flûtes**

Jean-Christophe Falala  
Kouchyar Shahroudi

### **Piccolos**

Kouchyar Shahroudi  
Aurélié Voisin-Wiart

### **Hautbois**

Jérôme Laborde  
Alain Hervé

### **Cor anglais**

Fabrice Rousson

**Clarinettes**

Naako Yoshimura  
Gilles Leyronnas  
Lucas Dietsch

**Bassons**

Clément Bonnay  
Batiste Arcaix  
Elfie Bonnardel

**Cors**

Cyril Normand  
Éric Lemardeley  
Florent Barrois  
Arthur Heintz

**Trompettes**

Franck Paque  
Patrice Antonangelo  
Vincent Requeut  
Pierrick Chevalier

**Trombones**

François Bogaert  
Frantz Couvez  
Martin Couvez  
Philippe Girault

**Tuba**

Bastien Stil

**Timbales**

Philippe Bajard

**Percussions**

Thierry Lecacheux  
Christophe Drelich  
Guillaume Vairet  
Gianny Pizzolato

**Harpe**

Delphine Latil

**Célesta**

Philip Richardson

**Piano**

Laura Fromentin

**Guitare**

Vitor Garbelott

## Heitor Villa-Lobos *Suite A Floresta do Amazonas*

### 10. Veleiros

Velas no mar,  
Vão deixando passar.  
A tarde anil e outras ondas vem me levar  
ah !  
Sempre existe na mágoa  
doce murmúrio de um triste amor,  
ah !

Quanta tristeza,  
ondas do mar,  
neste vai e vem,  
sem me levar.  
Pois sempre eu fiz muita atenção  
em não pisar teu coração,  
ah !

Ah... longe no céu  
Vai a onda jogar, tudo que é meu, dentro  
do mar,  
sem me esperar,  
ah !  
Lua, lua branquinha, lua crescente,  
vem devagar,  
ah !

### 10. Voiliers

Des voiliers sur la mer  
laissent filer le soir indigo  
et d'autres vagues viennent m'emporter.  
Ah !  
Il y a toujours dans la peine  
le doux murmure d'un amour malheureux.  
Ah !

Quelle tristesse !  
Sur la mer, les vagues  
s'en viennent et s'en vont  
sans jamais m'emporter.  
Pourtant, j'ai toujours pris grand soin  
de ne pas piétiner ton cœur.  
Ah !

À l'horizon,  
les vagues rejettent dans la mer tout ce qui  
est mien  
sans m'attendre.  
Ah !  
Lune pâle, lune croissante,  
viens doucement !  
Ah !

# Livret

## 20. Canção de amor

Sonhar na tarde azul,  
Do teu amor ausente,  
Suportando a dor cruel,  
Com esta magoa crescente  
O tempo em mim agrava,  
O meu tormento amor !

Tao longe assim de ti,  
Vencida pela dor.  
Na triste solidao,  
Procuro ainda te encontrar  
Amor meu amor

Tao bom é saber calar  
E deixar-se vencer pela realidade

Vivo triste a soluçar,  
Quando quando virás enfim ?  
Sinto o ardor dos beijos teus em mim.  
Ah  
Qualquer pequeno sinal  
E fremente surpresa,  
Vem me amargurar  
Tao doce aquela hora,  
Em que de amor sonhei  
Infeliz à sos, agora,  
Apaixonada fiquei,  
Sentindo aqui fremente,  
O teu reclamo amor !

Tao longe assim de ti,  
Ausente ao teu calor

## 20. Chanson d'amour

Rêver dans le soir bleu  
de ton amour lointain.  
Supporter la peine cruelle  
avec ce chagrin croissant.  
Le temps ne fait qu'aggraver  
mon tourment, mon amour !

Si loin de toi,  
vaincue par la souffrance,  
dans ma triste solitude,  
je te cherche encore.  
Mon amour, mon amour !

Il est si bon de savoir se taire  
et de se rendre à la réalité.

Je suis triste à pleurer.  
Quand, quand donc reviendras-tu enfin ?  
Je sens en moi l'ardeur de tes baisers.  
Ah !  
Le moindre petit signe  
me fait frémir  
et tant souffrir.  
Il fut si doux, le moment  
où j'ai rêvé d'amour.  
Et je me retrouve éperdue  
seule face à mon malheur,  
sentant la frémissante urgence  
de ton appel, mon amour.

Si loin de toi,  
privé de chaleur,

Meu pobre coração  
anseia sempre a suplicar  
Amor, meu amor !

## 21. Melodia sentimental

Acorda, vem ver a lua  
que dorme na noite escura,  
que fulge tão bela e branca  
derramando doçura.  
Clara chama silente  
ardendo o meu sonhar.

As asas da noite que surgem  
e correm no espaço profundo.  
Ó doce amada, desperta !  
Vem dar teu calor ao luar.

Quisera saber-te minha  
na hora serena e calma.  
A sombra confia ao vento  
o limite da espera,  
quando, dentro da noite,  
reclama o teu amor.

Acorda, vem olhar a lua,  
que brilha na noite escura.  
Querida, és linda e meiga!  
Sentir meu amor é sonhar.  
Ah !

Textes : Dora Vasconcellos

mon pauvre cœur  
aspire à implorer  
ton amour, mon amour !

## 21. Mélodie sentimentale

Éveille-toi, viens voir la lune  
sommeillant dans la nuit noire  
resplendissant si belle et si blanche  
et répandant sa douceur.  
Claire flamme silencieuse  
enflammant mes rêves.

Les ailes de la nuit qui vient  
embrassent l'espace immense.  
Ô mon amour, réveille-toi !  
Viens réchauffer le clair de lune !

Si seulement je te savais à moi  
en une heure paisible et sereine.  
L'obscurité confie au vent  
que l'attente ne saurait durer  
quand, des profondeurs de la nuit,  
elle invoque ton amour.

Éveille-toi, viens voir la lune  
qui brille dans la nuit noire.  
Mon amour, tu es belle et tendre.  
Sens mon amour et rêve.  
Ah !

Traduction : Sylvie Durastanti

PHILHARMONIE DE PARIS



LALALA  
LALALA  
LALALA  
LALAAA



PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

ESPACE  
4-10 ANS

OUVERTURE  
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE



Avant le 28 septembre 2021



# LOTÉRIE SOLIDAIRE

PHILHARMONIE DE PARIS

À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS  
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR  
[LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

 PHILHARMONIE  
DE PARIS  
LES AMIS

